

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 9

Rubrik: Enseignement de la langue : exercices extraits de nos livres de lecture [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE

Exercices extraits de nos Livres de lecture ¹

DEGRÉS MOYEN ET SUPÉRIEUR

(Suite.)

Considération générale.

Le GUIDE DE L'INSTITUTEUR *pour l'enseignement de la langue maternelle par le Livre unique* trace, plus ou moins clairement, la manière d'appliquer la méthode adoptée dans nos écoles pour l'étude de cette importante branche du programme scolaire : *l'Enseignement de la langue*. Il importe surtout que chaque maître sache établir lui-même un plan de travail adapté à sa classe et préparer ainsi des séries d'exercices d'application oraux et écrits.

Mais cette partie de la tâche de l'instituteur, — chacun a pu s'en convaincre, — n'est pas si aisée qu'elle le paraît de prime abord. Et puis, on aime et l'on préfère que les leçons soient préparées, au préalable et le mieux possible. C'est ce qui nous a engagé à fournir une suite d'*exercices de langue*, dans le but de faciliter et d'abrégier, si possible, le travail du personnel enseignant.

Comme manuel de l'élève, nous utiliserons, la plupart du temps, le *Livre du degré moyen*, afin de permettre, le plus souvent possible, la réunion des cours supérieur et moyen. Quoi qu'il en soit, lorsque l'un des exercices sera essentiellement destiné au *Degré moyen*, le maître saisira l'occasion, s'il le juge à propos, de donner comme tâche, au cours supérieur, des devoirs de français puisés dans le *Livre du troisième degré*. Mais, en général, il convient de donner la préférence aux *cours communs*. A tous égards, il y a avantage à suivre ce mode d'organisation des cours.

Comme on le verra, nous ne donnerons ici que des séries d'exercices qui serviront, — nous l'espérons du moins, — de modèles ou plutôt d'exemples à imiter. Et ces différents exercices, le maître les variera à son gré. Au besoin, il puisera ses leçons dans d'autres chapitres du *Livre de lecture* ou de la *Bible*, suivant la matière du programme à l'étude, à ce moment, dans sa classe. Il va sans dire qu'il diminuera ou augmentera les difficultés, en tenant compte du degré d'instruction de la moyenne de ses élèves.

Une fois pour toutes, rappelons-nous que chaque exercice écrit doit être précédé d'une préparation orale. C'est entendu : nous puiserons nos leçons de langue, en été, de préférence dans les lectures sur le *règne végétal*, et, en hiver, dans les chapitres sur le *règne animal*, sans oublier le *règne minéral*. Tout cela est, du reste, prévu dans le

¹ Voir le *Bulletin* du 1^{er} avril.

programme annuel, qui est maintenant unique pour toutes les écoles du canton.

Les exercices réservés au *Degré supérieur* sont indiqués par la lettre *S*, et ceux qui sont destinés surtout au *cours moyen* par la lettre *M*.

Si le maître, en préparant ses leçons, a soin de prendre note dans un *cahier spécial*, — des exercices qu'il rédige lui-même d'après les directions que nous lui donnons, il aura à sa disposition, au bout de quelques années, une mine précieuse où il n'aura qu'à puiser chaque jour, tout en s'efforçant de varier et d'améliorer constamment son enseignement. Mais notons que ce conseil ne s'adresse qu'aux bons maîtres ! Cela dit, — sans aucune arrière-pensée, — voici le plan général adopté dans nos exercices de langue :

I. ORTHOGRAPHE USUELLE (Vocabulaire). — Voir *Guide* de l'Instituteur, p. 22, 116, 117.

II. ORTHOGRAPHE DE RÈGLES (Grammaire). — V. *Guide*, p. 20.

III. STRUCTURE DE LA PHRASE (Proposition). — *Guide*, p. 38, 72.

IV. RÉDACTION.

Comme on le voit, il s'agit de grouper, de concentrer sous ces différents chefs tout notre enseignement, car il n'est pas permis de séparer l'*orthographe* de la *rédaction*.

CHAPITRE PREMIER

Le nom. — *Guide*, p. 48.

Un enfant pieux. — Liv. Degré moyen, p. 8.

I. ORTHOGRAPHE USUELLE (Vocabulaire). — *Guide*, p. 22. — Écrivons au tableau les mots qui feront l'objet d'une dictée préparée : *littéraires, collègue, condisciples, offrir, repas, billet, regards, gâteau*, etc.

2^o Indiquez les dérivés des mots suivants : *collège, littéraires* et *années*.

N.-B. — Cette dictée pourra fort bien convenir aux deux cours réunis. Au cours moyen, on se contentera d'une partie seulement de ce thème orthographique. — Une fois la dictée terminée, le texte est relu par le maître, puis par un élève. — Le livre ouvert, chaque élève souligne lui-même ses fautes. La correction générale des fautes se fait en fin de compte, au tableau, pour tous les élèves.

Il est bien entendu que la dictée, tirée du Livre de lecture, ne remplacera pas et ne supprimera pas tous les autres procédés. Cette méthode serait, sûrement, par trop exclusive. C'est au maître à varier et à combiner, et à faire mieux, encore mieux et toujours mieux.

II. ORTHOGRAPHE DE RÈGLES (Grammaire). — *Guide*, p. 20 :

a) Relevez les noms de *personnes* contenus dans le premier alinéa. Exemple : *enfant — condisciple — parents — chrétien*, etc. ;

b) Noms de *choses*. Exemple : *classes — collègue — années — dispositions — esprit — matin*, etc. ;

c) Soulignez les noms *communs* du 1^{er} ou du 2^{me}, ou du 3^{me} alinéa. Exemple : *le soir — pied — lit — ferveur — regard — communion*, etc. ;

d) Soulignez ou écrivez les noms *propres*. Exemple : *Herman — Fribourg — Dieu — Jésus*.

N.-B. — Les *définitions* n'arriveront que plus tard, et les *règles grammaticales* devront naître des exercices, comme aussi des exemples tracés au tableau noir.

III. STRUCTURE DE LA PHRASE (Proposition). — V. *Guide*, p. 38, 72.

a) Ecrivons à la table noire quelques *propositions simples*. Exemple : Herman était un enfant pieux. — Il donnait une partie de son gâteau aux pauvres. — Il mourut jeune encore.

N.-B. — Faire trouver aux élèves le *verbe* et le *sujet* de chaque proposition. **Pour savoir écrire le verbe, il faut en connaître le sujet.**

b) Ecrire des propositions simples avec les mots suivants : *Fribourg — matin — Dieu — prière*, etc. ;

c) Soulignez, au moyen d'un trait, les *verbes* du 1^{er} alinéa, et, au moyen de deux traits, les *sujets* de ces verbes ;

c) Former des propositions avec les verbes : *faire — offrir — réciter — prendre — trouver — parler*, etc.

IV. RÉDACTION.

Reproduisez, sous une autre forme, avec de courtes phrases et par imitation, le chapitre mis à l'étude : *Un enfant pieux*.

Le pieux Herman étudiait au collège de Fribourg. Il priait matin et soir. Souvent, pendant la journée, il récitait des prières. Cet élève était très agréable à Dieu. Il donnait partout le bon exemple. Il mourut jeune en bon chrétien. Chers enfants, soyez de véritables imitateurs du jeune Herman.

a) Exemple pour une école de filles.

Une jeune fille pieuse. — C'est à imiter ;

b) Faites le portrait de l'un de vos condisciples, en imitant ce récit ;

c) Reproduisez ce chapitre sous forme de lettre, à un ami.

A. PERRIARD.



ÉCHOS DE LA PRESSE

Une leçon de ponctuation. — La scène se passe dans un petit bourg du Maine.

L'inspecteur d'Académie se présente un jour inopinément chez le maire et le prie de l'accompagner à l'école. Le magistrat municipal, sans doute pressé, se disposait à sortir. De méchante humeur, il s'exécute, mais murmure entre ses dents :

— Cet âne-là nous ennuie !

L'autre entend, mais ne dit mot. Ils arrivent à l'école, où, tout